Sentinelle de Thibodaux

PUBLIEE TOUS LES SAMEDIS

Journal officiel de la Paroisse Lafourche.

ABONNEMENT.

A—d'avance..... $2.00
Au numéro..... 05

CHANGEMENT DE TON.

Les républicains blancs ou "lily whites" ont changé de ton envers le nègre dans l'assemblée de leur comité exécutif, tenue samedi dernier à la Nelle-Orléans. Naguère ces messieurs ne voulaient pas du nègre; ils le dédaigner, ou ils prétendaient le dédaigner, plus que les démocrates. Leur rêve était d'établir un parti républicain dans lequel le noir n'aurait aucune voix; leur mépris du nègre leur a même procuré le soubriquet de "lily whites", c'est-à dire, les blancs.

Mais tout cela est changé maintenant; leur dédain du nègre comme co-partisan a soudainement disparu, et samedi dernier le comité exécutif des ci devant "lily whites" passait une résolution invitant tous les républicains, sans distinction de *race* ou de *couleur*, à s'unir à eux dans la campagne actuelle contre les démocrates. De plus, ils les invitaient à participer dans une élection primaire pour élire des délégués à une convention devant nommer des candidats aux fonctions de gouverneur et aux autres places d'état.

Nous dirons bien plus fort encore; c'est à l'instance et par l'influence du fameux Warmoth, chef des radicaux du temps de la réconstruction, que ce changement inexplicable s'opéra.

Warmoth a maîtrisé le comité et fit adopter la résolution ci dessus, malgré l'opposition contre son adoption soulevée par M. Henry McCall de l'Ascension. Et il parla clairement aux "lily whites" et leur dit, qu'ils n'avaient pas encore étaient reconnus par les républicains du nord à cause de leur antipathie au nègre, et que pour s'attirer la sympathie et l'accueil des républicains de la nation, il leur fallait accepter, sans réserve, leur profession de foi politique, qui ne reconnait aucune distinction de personnes à cause de la couleur de leur peau. Autrement dit, il leur fallait reconnaitre et soutenir l'égalité du nègre.

C'était un peu humiliant sans doute pour de fiers planteurs. mais, que voulez-vous, il n'y avait pas à en démordre: on ne peut être bon républicain sans admettre l'égalité politique, au moins, du nègre, car c'est là un des principes fondamentaux du parti républicain.

C'est ce parti qui a donné le droit de vote au nègre, à la suite de la guerre, pour le mettre audessus du blanc, alors que le pays était dans la ruine et la désolation; c'est ce parti qui a toujours soutenu l égalité du nègre, et qui cherche encore à l'élever audessus du blanc au sud; mais, néanmoins, quiconque désire le joindre doit souscrire à sa doctrine d'égalité: Credo,—je crois.

LES IDEES DE GRAND'MERE.

LES TACHES

On se plaint souvent de ne trouver aucun procédé efficace pour l'enlèvement des taches: il suffit cependant dans la plupart des cas de connaître le traitement à leur appliquer. Comme elles diffèrent de la nature, on ne peut les traiter de la même façon.

Les taches se classent en *grasses, chimiques, mixtes* et *simples*.

Les premières sont produites par le contact de corps gras. Ce sont les plus difficiles à faire disparaître; presque toujours il reste une empreinte en façon d'oréole que la moindre poussière accentue.

Tout d'abord brossez soigneusement la place à détacher et entourez-la de plâtre en poudre qui absorbera la substance dissolvante et empêchera la formation de l'oréole. Il ne faut pas confoudre ce plâtre tamisé avec le plâtre ordinaire qui est blanc. Celui qui sert au nettoyage des étoffes est grisâtre et très grenu. On le trouve chez les plâtriers et les marchands de couleurs.

Après avoir isolé la tache, imbibez le tissu abondamment avec une petite éponge. Quand il sera parfaitement sec, un coup de brosse enlèvera le plâtre.

Les meilleurs dissolvants connus sont le fiel de boeuf étendu d'eau, la benzine et l'essence de petrole.

Les taches de bougie qui se rangent dans la catégorie des taches grasses exigent quelques précautions dans le nettoyage: il faut d'abord gratter la tache pour enlever le plus possible de stéarine; le reste disparait sous l'application d'un fer chaud et de papier buvard. Ce qui peut encore rester du corps gras s'enlève à l'aide d'une petite éponge imbibée d'un dissolvant ou d'esprit-de-vin. Se traitent de même les vernis, la résine, la noix, etc.

La *terre de Sommieres*, sorte d'argile absorbant, est excellente pour le nettoyage des bijoux, des gants, etc. Les gants de peau se lavent dans la neufaline comme les gants de fil dans l'eau de savon.

Les taches chimiques (rouille, nitrate d'argent, encre, fruits, etc.) ne disparaissent que par l'application de substances chimiques: les taches de fruits sur le linge s'enlèvent grâce à l'eau de javelle; sur les étoffes de couleurs, l'ammoniaque liquide réussit fort bien; une application de chloroforme restaure la couleur; les autres par les cristaux d'acide oxalique, vulgairement sel d'oseille, ou encore par l'acide tartrique.

Voici comment on opère afin d'éviter de brûler le linge: Au lieu de faire dissoudre les cristaux dans l'eau, faites bouillir de l'eau et exposez à la vapeur la partie tachée sur laquelle vous poudrez le sel.

Les taches mixtes (bous, lait, etc.) se traitent ainsi: Enlevez avec soin toute la poussière, lavez à l'eau et en dernier lieu servez-vous des mêmes dissolvants que pour les corps gras.

Observez que l'eau chaude, excellente pour dissoudre le sucre sang et l'albumine du sang, et rend la tache à peu près indélébile; par conséquent il faut se servir seulement d'eau froide.

COMMENT ON SE MARIE AU TRANSVAAL.

On ne saurait trop se documenter sur les moeurs et les coutumes des Boers puisqu'ils sont au tout premier plan de l'actualité.

Voici des détails sur la façon dont on se marie au Transvaal:

Oyez, lecteurs.

Dès qu'un jeune homme a l'âge requis pour contracter une union, il commence par dresser la liste de toutes les jeunes filles des districts environnants, met une plume à son chapeau, monte à cheval et commence sa tournée de fiançailles.

Arrivé au logis qu'il s'est proposé de visiter en premier, il entre sans mot dire et exhibe une boîte de prunes confites, friandise très recherchée des Boers, et une chandelle de cire,—langage symbolique que la mère et la fille comprennent à l'instant.

Les prunes sont pour la mère, et elles ne sont jamais refusées. La chandelle est pour la jeune fille, et elle est parfois repoussée (ce qui signifie qu'il n'y a pas de mèche)

Dans ce cas le galant remonte à cheval sur l'heure et prend sa tournée. Si, au contraire, la chandelle est acceptée, elle est allumée sur le champ, et la mère se retire en fichant une épingle à un pouce ou deux de la flamme, pour mesurer au jeune couple la durée de l'entretien qui lui est permis.

Et voilà.

On ne dit pas si les fiancés se font un scrupule de fixer l'épingle un peu plus bas, quand la maman a tourné le dos.

Quant au père, il faut croire que tout ça ne le regarde pas.

Bien pittoresques dans leur simplicité toute primitive, les usages du Transvaal en matière de conjungo.

A PROPOS D'ANIMAUX.

--L'éléphant est, d'après mon expérience, le plus rusé de tous. Je me souviens qu'en 1856, Barnum en possédait un vieux qui s'appelait Empereur. Eh bien, Empereur nous prouva un jour, qu'il avait appris à lire.

—Elle est forte, celle-là!

—Elle est vraie en tout cas: Empereur s'était un soir chamaillé avec le tigre de Bengale, et avant qu'on put les séparer, il avait eu la moitié de sa trompe déchirée d'un coup de griffe. Quand la lutte fut terminée, voilà Empereur qui s'échappe et se met à courir comme un fou par les rues.

"Il est enragé!" hurle t-on.

"Prenez garde!"

"Pas de danger," dit l'un des gardiens courant après lui.

Où croyez-vous qu'Empereur allait de ce train?

—Chez le chirugien, peut être. Non, si vous n'avez pas de meilleure blague....

—Non, il n'alla pas chez le chirurgien. Il se rendit tout droit à la boutique d'un luthier, marchand d'instrument de musique, où l'on pouvait voir l'écriteau suivant: "Ici, l'on répare les trompes et les cors".

Empereur avait bien lu, il ne s'était trompé que sur le sens du mot.

CE QUE DISENT LES YEUX.

Victor Hugo a dit: "Les yeux sont des fenêtres au travers desquelles on voit passer les idées qui vont et viennent dans le cerveau."

Les yeux bleus annoncent plus de faiblesse, un caractère plus mou et plus efféminé que ne le font les yeux bruns et noirs: les yeux verdâtres sont souvent un signe de vivacité et de courage. Quand la ligne circulaire de la paupière décrit un plein cinque horizontalement sur l'oeil et cache diamétralement la prunelle, on peut pronostiquer un esprit très fin et très adroit.

Les yeux fendus en amande annoncent la tendresse; les yeux ronds la stupidité. Les yeux à "fleur de tête" dénotent le plus souvent la mémoire des mots; les yeux à la "chinoise", l'absence d'ordre; les yeux très distants l'un de l'autre, les sens des formes, la memoire des personnes.

Comme signe physionomique, les yeux expriment la vie sous toutes ses faces, aussi bien la vie morale que la vie intellectuelle, la vie instinctive, tandis que les autres traits traduisent plus spécialement un ordre d'impressions, le nez les sentiments, le front les idées, la bouche les instincts, etc.

AUX JEUNES FILLES.

Le Moyen De Connaître Les Hommes.

Le moyen de connaître les hommes par la manière dont ils fument leurs cigares.

L'homme qui serre son cigare entre les dents et l'y tient fixé, qu'il soit allumé ou non, est un monsieur agressif, exigeant, rapace dont il faut se méfier, comme de la peste.

Celui qui fume son cigare d'une façon dégagée, le retirant souvent de ses lèvres et prenant plaisir à suivre les spirales de la fumée, celui-là est un bon garçon, expansif, franc, le coeur sur la main.

Le fumeur qui attend que le bout de son cigare soit orné d'un "faux-col" de cendre de plusieurs lignes avant de le secouer, est considéré comme un être orgueilleux, vaniteux et frivole.

Regardez autour de vous, et observez....

LES ADIEUX D'UN MINISTRE.

Un ministre de campagne faisait des adieux pathétiques dans ces termes:

"Chers frères et soeurs: Je viens vous dire adieu. Je ne crois pas que Dieu aime cette église, parce qu'il n'y a jamais de décès. Je ne crois pas que vous vous aimiez les uns les autres, parce que je ne célèbre jamais de mariages. Je ne crois pas non plus que vous m'aimez, parce que vous ne m'avez pas payé mon salaire. Vos dons sont des fruits moisis et des pommes véreuses, et "par leurs fruits vous les connaîtrez".

"Chers frères, je m'en vais à une meilleure place. J'ai été nommé chapelain d'un pénitencier, où vous ne pouvez aller maintenant, mais je vais pour vous préparer une place, et que Dieu ait pitié de vos âmes. Adieu!"

JUGEMENT.

1. La science et la vérité peuvent loger chez nous sans *jugement*, et le *jugement* peut aussi y être sans elles; mais, reconnaître son ignorance de bonne foi, c'est un des plus beaux, des plus sûrs témoignage de jugement.

2. Tout le monde se plaint de sa mémoire. et personne ne se plaint de son *jugement*.

3. Rien ne nous venge mieux des mauvais *jugements* que les hommes font de notre esprit, de nos moeurs, de nos manières, que l'indignité et le mauvais caractère de ceux qu'ils approuvent.

4. L'esprit galope d'ordinaire: le *jugement* ne va que le pas.

5. C'est mal *juger* dans bien des cas, que de juger seulement d'après soi.

BEBE.

Bébé a une dent qui ne tient plus qu'à un fil. On le mène chez le dentiste et, pour calmer les appréhensions de l'enfant, on lui fait remettre une pièce d'or toute neuve par son bourreau. Depuis ce jour-là, Bébé examine attentivement ses dents et les remue soir et matin pour savoir si elles sont bonnes pour l'extraction. Or, papa et maman se querellaient au sujet d'une note de couturière quelque peu élevée.

Papa grondait, maman pleurait.

—Eh bien! je la paierai, moi, la couturière, s'écrie Bébé.

—Comment cela?

—Je me ferai arracher toutes mes dents et je donnerai mes pièces d'or à maman..

Bébé a été embrassé et la note de la couturière réglée séance tenante.

CUEILLETTES.

Dans le jardin:

—N'avez vous pas honte, mon cousin, de tuer un joli petit oiseau comme celui-là?

—Mais, cousine, je pensais qu'il irait bien à votre chapeau.

—Tiens, c'est vrai! il est du même gris; vous êtes bien gentil!

Il l'avait bien gagné.

Pour si grande tragédienne que l'on soit, l'on en est pas moins femme et sensible à la louange.

—Alors, vous avez goûté mon interprétation du rôle?

—Oui, fit le galant critique, c'est le sublime de l'art tragique.

Et combien je regrette d'avoir dû me retirer pour avoir pris un si terrible refroidissement.

—Froid! mais voyons, la salle est bien chauffée.

—Oui, mais le plancher était si humide.

—En vérité! Et qui l'avait rendu aine?

—Les larmes que vous avez fait couler!

On lui a donné ses entrées permanentes.

Heureux couple.

M. X (d'un air furibond).—J'ai renoncé au vin, j'ai renoncé au jeu, au tabac, à mon cercle, aux belles, depuis que je vous ai épousée. Y a t-il encore quelque chose que je puisse cesser de faire pour vous être agréable?

Mme X(promptement).—Oh oui! vous pourriez bien cesser de vivre!

Compensation.

On dit qu'il y a peu d'auteurs qui dorment plus de sept heures par jour.

Oui, mais pensez aux innombrables heures de sommeil qu'ils procurent aux autres.

Pourquoi?

Une jeune demoiselle à marier demandait à son soupirant pourquoi une femme prenait le nom de l'homme qu'elle épousait.

—Oh! répondit ingénûment le soupirant, elle peut bien prendre le nom puisqu'elle prend tout le reste.

Léon.—Tu sais la jeune fille qui m'a refusé sa main? Eh bien, elle vient de m'insulter en m'invitant à dîner.

Paul.—Que vas tu faire?

Léon.—Moi! je vais dévorer l'insulte.

Il entra dans une de ces pensions où, à prix fixe, on mange à discrétion. L'avare mangea si longtemps et de si bon coeur qu'il semblait faire partie de l'établissement.

Quand la brave restauratrice vit le carnage que faisait son nouveau client parmi les plats, elle s'écria:

—Vous avez pris un énorme dîner, monsieur?

—Oui, dit l'avare, doucement. Je pense que vous faites une réduction de prix sur la quantité.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Entre anarchistes:

—Comment! tu t'es abonné à un journal de modes?..

—Dame! ça me flatte de voir des "patrons" découpés.

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

Entendu dans un salon à propos de l'éternelle isthme:

—Ah! Christophe Colomb, en voilà encore un qui aurait mieux fait de rester tranquille.

—Pourquoi?

—Mais, s'il n'avait pas découvert l'Amérique, on n'aurait jamais eu l'idée de percer Panama.

Pourquoi donc la vérité est-elle toujours représentée dans un puis? disait Aurélien School à Monselet.

—C'est bien simple; la pauvre fille, elle est si souvent altérée!

M. Prudhomme vante à un ami les avantages de la gymnastique au point de vue de l'hygiène.

—Rien de meilleur pour la santé, dit-il, la gymnastique double les forces, prolonge la vie..

—Mais, objecta l'ami, nos pères n'en faisaient point et pourtant..

—C'est vrai.. aussi.. sont-ils tous morts.

Lauréata.—Tenez, mère Mathurin, mon fils a remporté un prix!

—Je comprends vos émotions, madame, j'avions passé par là quand notre porc a remporté une médaille à l'Exposition.

Un candidat s'exerce chez lui a prononcer un discours.

Son chien, peu sensible à l'art oratoire, grogne et hurle; si bien que le candidat ordonne à son domestique de le jeter dehors.

—J'obéis à monsieur, répond le domestique; mais franchement, c est monsieur qui a commencé.

PENSEES D'ALBUM.

L'amour conjugal n'est pas une plante de plein vent et de grand soleil: il lui faut un peu de solitude et d'ombre.

G. Duruy.

Douces paroles brisent quelquefois les os.

Proverbe.

Ah! dans le monde, rien ne dure que les larmes.

Petrarque.

Il en est de l'amitié comme des vieux titres, la date la rend précieuse.

X.

Quand les femmes aiment quelque chose, cherchez et vous trouverez que sous la chose qu'elles aiment, il y a quelqu'un.

Alph Karr.

Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon.

Fenelon.

—La chose la plus curieuse au monde, c'est une femme qui n'est pas curieuse.

—Ce n'est pas toujours la femme la plus brillante qui fait le plus de réflexion.

—Le temps ne peut guérir les griefs d'une femme—surtout si ses griefs sont des rides.

—Il y a de jolies femmes qui ne ne sont pas aussi jolies qu'elles sont peintes.

Send your Job Printing to this Office. Satisfaction Guaranteed.

WHEN YOU GET MARRIED

You want some handsome and stylish Wedding Invitations. We can suit you. The best assorted stock ever in town, and lots of it.

THE SENTINEL,
GOOD PRINTING OUR SPECIALTY.

STATE OF LOUISIANA.

18th Judicial District Court—Parish of Lafourche.

Miss Marie Bonnamour vs. No. 3541
Arthur Larousse et als.

TAKE NOTICE THAT ACTING UNder and by virtue of an order of seizure and sale emanating from the above entitled Court in the above entitled and numbered case, I have seized and will offer for sale, at public auction, pursuant to law, to the last and highest bidder at the Court House in the town of Thibodaux, on

SATURDAY FEBRUARY 3rd,

1900, between the hours of 11 o'clock a m. and 4 o'clock p. m. the following described property to-wit:

A certain tract of land, situated in the town of Longueville in said parish, on the left bank of the Bayou Lafourche, at about twenty-two miles below the town of Thibodaux, and being lot No. three block No. 36, on the plan of said town; measuring fifty-five feet (55) front on Eleventh street by which it is bounded on the West, one hundred and sixty five feet (165) on the property of Charles G. Davis, by which it is bounded on the North or above, one hundred and sixty-five feet (165) on the property of George Knight, now or formerly, by which it is bounded on the South, or below, and fifty-five feet in the rear on the back line; together with all the buildings and improvements thereon, on the following terms and conditions, viz; for Cash to pay and satisfy the sum of (1) the principal of a certain note to-wit: Three hundred and ten dollars, with eight per cent per annum interest from the 9th of January, 1895 until paid, subject to the following credits; $24.80, paid on account Feb. 6th 1896; a like sum paid on account Jan. 23rd 1897; a like sum paid on account, Feb. 7th 1898; and a like sum paid on account Feb. 18th 1899; (2) a sum of ten per cent on the aggregate of said principal and interest as attorney's fees herein; and (3) all costs of these proceedings, and which said amount as aforesaid is secured by act of sale and Mortgage passed before Charles, J. Barker; Clerk of Court and Ex-Officio Notary Public in and for the parish of Lafourche, on the 25th, day of March, 1895.

James Beaby,
Sheriff of the Parish of Lafourche.
Dec. 30th 1899.
Thomas A. Badeaux, Atty of plaintiff.

OPIUM and Whiskey habits cured at home without pain. Book of particulars sent FREE. DR. B. M. WOOLLEY CO. Atlanta, Ga. Office, 164 North Pryor St.

BANK OF THIBODAUX,
THIBODAUX, Lne.
DESIGNER PAR LE JURY DE POLICE COMME DEPOSITAIRE DES FONDS PUBLICS.
:o:
OFFICIERS:
E. G. ROBICHAUX, Président, | C P SHAVER, ... Caissier
O. NAQUIN, ..Vice-président | P L.BRAUD,..Assistant-Caissier
E. U. MORVANT, Vice-président.
DIRECTEURS,
E. G. ROBICHAUX, THOMAS BEARY, OZEME NAQUIN
L A. TROSCLAIR, P. L. BRAUD, L. M. LAYMAN,
E. U. MORVANT, ERNES ROGER, C. P. SHAVER,
E. BEAUVAIS W. H. PRICE,
:o:
La banque est munie d'un coffre-fort avec un "time lock" et à l'épreuve de toute infraction, renfermé dans une voûte revêtue d'acier.
Avec un Capital et surplus de $60,000.
:o:
FAIT, EN GENERAL, TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE.
:o:
Achete et vend du change au taux le plus bas, soit domestique, soit étranger
Reçoit des dépots remboursables sur mandats vue.
Votre patronage est ardemment respectueusement sollicité
C. P. SHAVER. Caissier

Bank of Lafourche,
THIBODAUX, - - - LOUISIANE.
OFFICIERS:
A. J BRAUD, Président, | K. J. BRAUD, Caissier,
C. J. BARKER, Vice Président, | P.F. LEGENDRE, Assistant Caissier
DIRECTEURS:
THOS. D. KENT, D. DELAUNE, W. H. RAGAN, Sr.
E. N. ROTH, JONH T. MOORE, Jr., Dr. L. E. MEYER
C. J. BARKER, A. J. BRAUD, C. R. BEATTIE,
ALCIDE TOUPS, K. J. BRAUD.
Fait, en General, Toutes Affaires de Banque.
Achete et Vend du Change, soit Domestique, soit Etranger.
Votre Patronage est Respectueusement Sollicite.

UN LIVRE GRATIS
OFFRE EXCEPTIONNELLE AUX LECTEURS ET ABONNES de la Sentinelle.

Par arrangement spécial avec les Editeurs de La Bonne Litterature Francaise, nous sommes à même d'offrir à nos lecteurs une série de beaux volumes, à des prix extrêmement bas. Faites votre choix de trois volumes parmi les ouvrages nommés ci-dessous.

1 Le Trésor de la Beauté
2 L'amoureux de la préfète,
3 L'affaire Demers.
5 Le remords d'un faussaire.
6 Rêves dorés
7 Drame de l'hôtel Woronsoff.
8 Les fiançailles de Lorette.
10 Le coureur de dot.
12 Roman d'une jeune fille pauvre.
13 Le roman d'un crime.
14 Trahison vaincu par l'amour
15 La vengeance du fiancé.
17 Les deux Jeannes.
18 Misérable faussaire.
19 Le martyr d'une mère.
20 La charmeuse.
21 Le vengeur.
22 Meche d'or.
23 Le secret des orphelins.
24 Mystère d'un puits.
25 Un drame à Trouville.
26 La belle Hotesse.
27 Fille du révolutionnaire.
28 Roi de Paris.
29 Incendiaire.
30 Le boulet d'or.
31 Haine de village.
32 Gouvernante.
33 La tigresse des palmiers

A tous ceux qui enverront 25c. pour 3 volumes choisis dans la liste ci-dessus, on enverra absolument gratis une copie de l'excellent petit livre "L'Hon. M Mercier sa vie, ses oeuvres, sa fin." Découpez ce coupon, écrivez votre nom et adresses très lisiblement dans l'espace ménagé pour cet usage, désignez les volumes par numéros seulement, et envoyez le coupon avec le montant nécessaire à MM. LEPROHON & LEPROHON, Libraires-Editeurs. 25 RUE ST-GABRIEL. MONTREAL. CANADA, vous recevrez les volumes désirés par le retour de la malle,

NOM .....
ADRESSE .....
OUVRAGES DESIRES Nos. .....

N. T. BOURG,
Market Stand,
MARKET ST., THIBODAUX, LA
—ALWAYS ON HAND THE—
BEST OF BEEF, MUTTON, PORK VEAL AND SAUSAGES OF ALL KINDS

J. LOUIS AUCOIN
FURNITURE of all kind
PAINTS,
HARDWARE,
UNDERTAKERS' Material etc
MAIN STREET
THIBODAUX, LA.

PASS AROUND THE StetsonHat
You see the graceful shape and rich color. You feel the delightful finish. You note the light weight and perfect balance.
But you don't find out how thoroughly good it is till you wear it.
EMILE J. BRAUD, Agent.

MRS. J. B. C. GAZZO
Cures Cancer, Palsy, Rheumatism. Bright's Disease Dropsy.
Medicines alone charged for.
Residence 10 miles below Thibodaux, Right bank of Bayou Lafourche.
RACELAND P. O. - - LOUISIANA

GEO. K. BRADFORD.
Rayne, Acadia Parish, La.
Surveying, Leveling, Plantation Drainage, Maps, Etc.....
Twenty Years' Experience
In U. S. Re-Surveys. Will take work in Lafourche parish. Correspondence Solicited.....

HAMILTON-BROWN SHOE Co's.
·OWN MAKE·
$2.50 SHOE

EMILE J. BRAUD,
SOLE AGENT.
COR. MAIN & ST-PHILIP STS.,
Thibodaux - - - La.
(Opposite Danceresu's Drug Store.)
Mail Orders Promptly Filled.

The Twice-a-Week Picayune....
Mailed every Monday and Thursday morning, has been substituted for the Weekly Picayune. Besides all the excellent features which made the Weekly so popular during the sixty years of its existence, NEW DEPARTMENTS HAVE BEEN ADDED, TELEGRAPHIC NEWS UP TO 11 O'CLOCK THE NIGHT BEFORE THE ISSUE WILL BE PUBLISHED, and in every respect
The Twice-a-Week Picayune
WILL BE FOUND THE MOST NEWSY, INTERESTING AND INSTRUCTIVE PAPER IN THE SOUTH. Although each issue of
The Twice-a-Week Picayune
will contain 16 pages, making the total every week 32 pages, whereas the Weekly was only 16 pages, the price of subscription remains at the same figure,
One Dollar a Year.
THE PICAYUNE has made PERMANENT ARRANGEMENTS with the NEW YORK HERALD, by which all the SPECIAL TELEGRAPH SERVICE of that greatest of all newspapers is placed at our disposal for simultaneous publication, thus supplementing, and often anticipating, the Associated Press news, and insuring to the readers of both THE DAILY PICAYUNE and THE TWICE-A-WEEK PICAYUNE
The Best and Latest News of the Whole World....
Rates of Subscription to the Picayune:
Daily Picayune—7 Papers a Week:
One year..... $12 Six months $6
Three months .. $3 One month 1
Sunday Picayune—24 to 32 Pages.
One year ..... $2 Six months $1
The Twice-a-Week Picayune—16 Pages.
Issued every Monday and Thursday.
One year ..... $1 Six months .. 50 cts.
Sample Copies Sent Free.
THE PICAYUNE,
New Orleans, La.